



Chaque vendredi, les Frères qui pilotent la BEST (la Bible en ses traditions) se réunissent à l'École biblique de Jérusalem pour scruter l'avancée des travaux dans leur version numérique.

BibleArt

La nouvelle bible numérique venue de Terre sainte

À Jérusalem, des Frères dominicains ont inventé BibleArt, une application gratuite qui explore, à frais nouveaux, la parole de Dieu et ses effets dans notre culture.

Dans la pénombre de la basilique Saint-Étienne, à Jérusalem, le Père Marie-Joseph Lagrange ne se retourne pas dans sa tombe. Le fondateur de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem en 1890 attend tranquillement la résurrection finale. Il peut même être fier de ses petits Frères dominicains qui donnent une nouvelle jeunesse à son intuition. Car il s'agit désormais pour eux de faire goûter les Écritures à des fidèles qui passent plus de temps sur leur smartphone que dans les bibliothèques. Tout a commencé en 2003 avec le lancement de la BEST, la Bible en ses traditions: plus de 300 chercheurs du monde entier annotent le texte biblique sur une plateforme Internet collaborative. «*La BEST est dans la droite ligne du Père Lagrange,*

explique le Frère Olivier Poquillon, directeur de l'École biblique. *Elle est une réponse au développement du numérique qui est une mutation majeure pour l'humanité, aussi importante que l'invention de la roue!* »

PLUS D'UN MILLION D'OUVRAGES SUR LA BIBLE

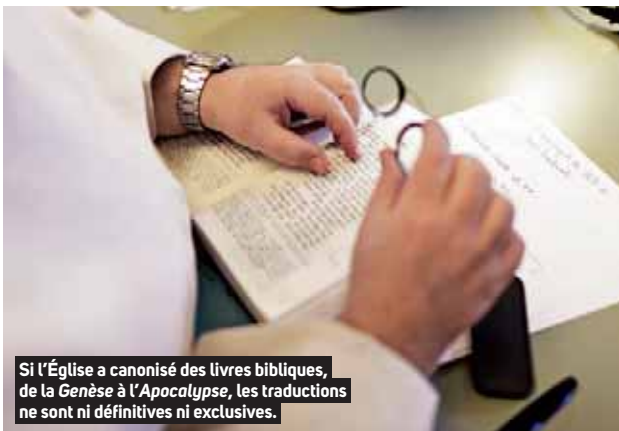
L'office des laudes commence dans le chœur de la nouvelle basilique, rebâtie au XIX^e siècle. Les fils de saint Dominique longent la pierre tombale du Père Lagrange, comme pour poursuivre le sillon tracé par ce pionnier. Situé à proximité de la Vieille ville, tout près de la porte de Damas, le couvent Saint-Étienne est un havre de paix dans un pays traumatisé par la guerre. Il a été édifié à l'emplacement d'une basilique >>>



Le Frère Olivier-Thomas Venard (à gauche), initiateur de la BEST, le Frère Augustin Tavardon (au centre), spécialiste de l'Épître aux Romains, et le Frère Marc Leroy (à droite).



Pour les chercheurs de la BEST, la Bible n'est pas un texte figé dans l'encre des mots, mais une Parole vivante qui transforme.



Si l'Église a canonisé des livres bibliques, de la Genèse à l'Apocalypse, les traductions ne sont ni définitives ni exclusives.



Sœur Marie-Reine Fournier, vierge consacrée du Patriarcat de Jérusalem, travaille ici sur le trajet des Patriarches.

» byzantine du V^e siècle où la tradition situe le martyre du diacre Étienne. Un jardin ombragé borde l'église dont les pierres semblent absorber l'or du soleil matinal. Invisible à l'œil nu, l'immense bibliothèque court sous les bâtiments. Plus d'un million d'ouvrages spécialisés sur la Bible. L'un des Frères prétend que tous ces ouvrages, s'ils étaient rangés en file indienne, pourraient atteindre la ville de Bethléem à une quinzaine de kilomètres de là. Un lieu unique, où passent tous les grands spécialistes des langues anciennes, comme dernièrement le Père Étienne Méténier pour sa traduction de la *Vetus Syra*, ces manuscrits des quatre Évangiles rédigés dans la langue araméenne, proche de celle du Christ, au V^e siècle. Cette accumulation de savoir pourrait donner le vertige. Décourager. Mais le Frère Olivier Poquillon rassure : « *La tradition de l'École biblique, c'est l'incarnation. Le grand défi, pour nous, c'est justement d'explorer ses traces. Nous sommes*

des traceurs de Dieu ! » Une vocation bien utile pour tous ceux qui redoutent de se perdre dans l'immense dédale biblique. Pour ne pas s'égarer, les Frères dominicains ont remplacé le fil d'Ariane par celui de la Tradition. « *Saint Grégoire le Grand affirme que les Écritures grandissent avec leurs lecteurs* », note le Frère Olivier-Thomas Venard, l'initiateur de la BEST, cette gigantesque cathédrale numérique. Plus on s'approche de la Parole biblique et plus on mesure ses échos dans l'histoire des hommes, assure-t-il.

UNE MANIÈRE DE RENDRE MYSTÉRIEUSEMENT PRÉSENTS LES ÉVÉNEMENTS DU PASSÉ

Fin des laudes. Dans la fraîcheur de ce matin parfumé, loin du brouhaha de la ville, le visiteur peut imaginer, sous la haute statue de saint Étienne, la basilique byzantine primitive. Avec l'arrivée des Perses, en 614, tout a été détruit, sauf la mémoire de ce lieu saint. La mémoire justement, dans la Bible, n'est pas un simple souvenir, mais une manière de rendre mystérieusement présents les événements du passé, glisse le Frère Olivier-Thomas. C'est le propre du récit biblique que d'habiller avec des mots une traînée de lumière incandescente qui traverse le chaos des siècles. « *La Bible n'est pas un simple catalogue d'idées*, insiste-t-il. *La parole de Dieu qui se manifeste dans le langage humain engendre une profusion féconde.*

Le dominicain a eu l'idée qu'un simple smartphone pouvait devenir la porte étroite ouvrant sur les infinis bibliques.



Le Frère Olivier Catel, qui prépare un essai sur Jésus et les Pharisiens, est ici dans la bibliothèque du couvent. Celle-ci attire des chercheurs du monde entier, du fait des trésors qui reposent sur ses rayonnages.

Il nous faut entrer dans cette poétique divine ! » Mais comment faire ? Le dominicain a eu l'idée qu'un simple smartphone pouvait devenir la porte étroite ouvrant sur les infinis bibliques. Ainsi, BibleArt est une application qui donne accès non seulement au texte biblique lui-même — traduit sur la base de la *Vulgate* latine —, mais aussi aux multiples retentissements qu'il a suscités dans la culture. Des dizaines de collaborateurs dans le monde et plusieurs assistants sur place (voir encadré p. 31) travaillent en permanence pour alimenter cette bibliothèque virtuelle.

UN TEXTE BIBLIQUE ENRICHİ, AUGMENTÉ

« BibleArt est une application simple et grand public », résume le Frère Olivier Catel. Calé dans un fauteuil près du réfectoire, il change de place pour échapper aux rayons dévorant du soleil montant. Derrière lui, dans le couloir interminable, des rouleaux sur cuivre sont accrochés au mur. L'un reproduit un extrait du *Code d'Hammourabi*, un texte babylonien en écriture cunéiforme de 1750 av. J.-C. « Si l'on avait voulu développer BibleArt sans la Providence, il aurait fallu mettre 15 millions sur la table, s'amuse le dominicain. Mais heureusement, nous avons un Frère développeur, ainsi que des donateurs ! »

Cette réalité virtuelle qui a fleuri à Jérusalem porte désormais de nombreux fruits à portée de clic. BibleArt offre un texte biblique enrichi, augmenté. « L'idée, poursuit le Frère Olivier Catel, est d'avoir accès à toute la Bible en permanence sur son téléphone avec un contenu multimédia. Nous avons voulu montrer que la Bible est une parole vivante reçue par les artistes. Cette appli recèle d'innombrables pépites culturelles qui permettent de s'approprier cette Parole qui a envahi notre culture occidentale. »



“
ICI, ON M'A
APPRIS QUE
J'AVAIS DE LA
VALEUR

L'ASSOCIATION CLAIRE AMITIÉ ACCUEILLE DES
JEUNES FEMMES FRAGILISÉES POUR QU'ELLES
RETROUVENT DIGNITÉ ET ESPÉRANCE.

DEPUIS 80 ANS - EN FRANCE ET À
L'INTERNATIONAL
PLUS DE 2 200 FEMMES ET ENFANTS
ACCUEILLIS CHAQUE ANNÉE

Votre don nous permet d'agir :
soutenez nous !
www.claireamitie.org
59, rue de l'Ourcq 75019 PARIS

Claire Amitié

Laudate
PARIS

Nos Bijoux d'Exception
pour Noël

Livraison offerte avec
le code FAMCHRE25

Fabrication Artisanale
& Française

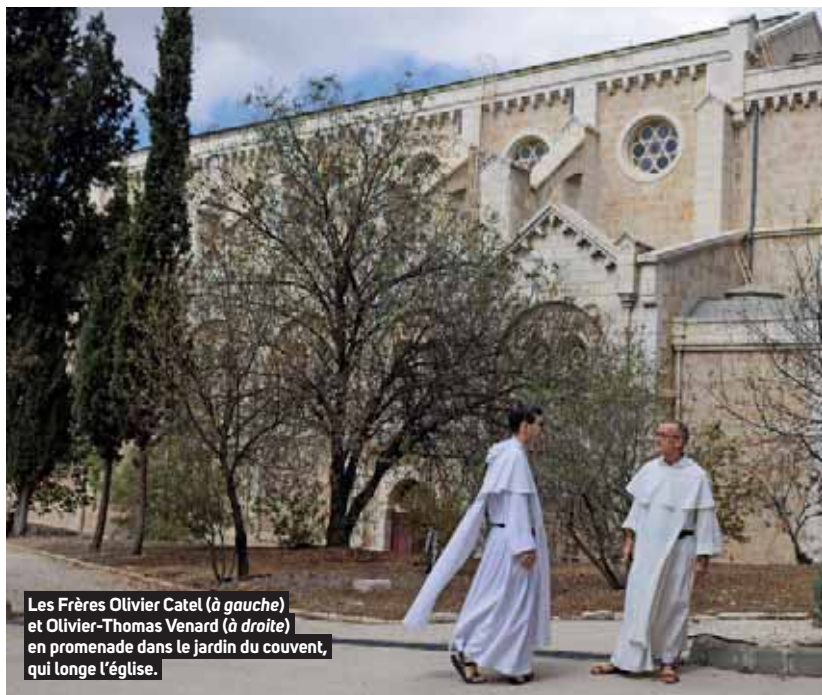
www.laudate.fr



Dans le couvent Saint-Étienne, des rouleaux sur cuivre reproduisent des textes anciens comme cet extrait du Code d'Hammourabi.



Une statue du diacre Étienne, saint patron du couvent.



Les Frères Olivier Catel (à gauche) et Olivier-Thomas Venard (à droite) en promenade dans le jardin du couvent, qui longe l'église.

» Lancée en 2024, l'appli BibleArt vient de sortir de sa phase de *beta testing*. Chaque internaute peut désormais en faire usage gratuitement. En guise de démonstration, le Frère Olivier Catel tape sur son écran de téléphone *Genèse 1*. Il tombe alors sur une nouvelle traduction depuis la Bible latine du V^e siècle — celle de saint Jérôme —, ainsi que sur une image du *Jardin des délices* de Jérôme Bosch, sur une gravure de Gustave Doré intitulée *La Création de la lumière* ou sur *Conditor alme siderum*, une hymne du VII^e siècle en l'honneur du Dieu créateur. Le dominicain précise que les abbayes bénédictines du Barroux et de Solesmes permettent à BibleArt de faire entendre leurs enregistrements grégoriens au fil des livres bibliques.

DES MILLIERS D'ŒUVRES MUSICALES OU PICTURALES

Toujours en *Genèse 1*, l'internaute découvrira des drapeaux de la francophonie à cinq couleurs derrière lesquels se cache une expression française en lien avec la Bible comme «tohu-bohu» ou «fiat lux.» Du *Livre de la Genèse* à celui de l'*Apocalypse*, le visiteur peut également cliquer sur un atlas biblique — plus de deux cents cartes inédites scientifiquement vérifiées —, sur des milliers d'œuvres musicales ou picturales, voire sur des notes sur la flore de Terre sainte ou le contexte historique du croissant fertile.

Bientôt 10 heures. Le Frère Olivier Catel range son téléphone sous son habit blanc, car c'est le moment du comité de rédaction hebdomadaire de la BEST. Il descend avec agilité les marches qui conduisent au bureau du Frère Olivier-Thomas. Le QG. Objectif : travailler sur scroll.bibletraditions.org, une version bureau plus savante que BibleArt qui permet

notamment d'avoir accès en simultanée à plusieurs traductions du texte biblique en syriaque, hébreu, grec ou latin.

Le créateur de la BEST nous ouvre son royaume. Des tapis d'Orient rougeoyant, quelques livres savants, une représentation de saint Jérôme. Autour de la table, plusieurs biblistes chevronnés ont tous les yeux rivés sur un écran géant. Le Frère Olivier-Thomas Venard se lève en maître de cérémonie, puis le Frère Marc Leroy lit la prière : «*Oremus ! Père saint, Tu as mis en ton serviteur, le Frère Marie-Joseph Lagrange, le désir de la vérité et un goût passionné pour la parole de Dieu.*» Il poursuit : «*À la lumière de la Loi de Moïse, des Prophètes et des Psaumes, il a scruté le Mystère de Jésus-Christ et son cœur est devenu brûlant.*»

«DOIT-ON SE TOURNER VERS L'IA ?»

À l'ordre du jour, le psautier en cours de traduction et d'annotation par le Père Marc Girard. Cet immense spécialiste, qui vit au Québec, est un ancien membre de la Commission biblique pontificale. Avant d'aborder le sujet du jour, les questions fusent. La première concerne l'intelligence artificielle : «*Comment faire pour offrir, demain, à chaque utilisateur, une traduction de notre travail dans sa langue ? Doit-on se tourner vers l'IA ?*» La réflexion est lancée... Pour l'heure, on scrute le psaume 45. Le Frère Łukasz Popko, directeur du comité éditorial, évoque les commentaires des psaumes par Rachi, un célèbre rabbin français du Moyen Âge. Le Frère Jorge Vargas fait remarquer que les notes manquent encore un peu d'ordre : le vocabulaire, l'intertextualité biblique, les procédés littéraires... «*En effet, les rubriques ne sont pas les bonnes*», tranche le Frère Olivier-Thomas. Il faudra raffiner cette profusion d'érudition.

« Ce qui me fascine,
c'est que Dieu vient habiter nos
pauvres langues humaines ! »

Frère Olivier-Thomas Venard

À peine sorti du comité de rédaction, le dominicain court à un autre rendez-vous. En guise de conclusion, il recommande aux catholiques de ne pas lire la Bible comme un intangible Coran : « *Il existe des procédés littéraires du Bon Dieu qui transcendent les langues. Ce qui me fascine, c'est que Dieu vient habiter nos pauvres langues humaines !* » Avant de disparaître, il cite saint Jérôme, qui avait cru pouvoir saisir un jour la Bible : « *Le texte est comme une anguille ; plus tu veux le serrer dans les mains, plus il t'échappe.* » Ce n'est pas nous qui le possédons mais bien lui. ■ À Jérusalem, Samuel Pruvot

Photos : Kobi Wolf pour FC



BibleArt est une « application Web progressive », c'est-à-dire qu'elle peut s'installer directement, via le QR code ci-contre. Aucun téléchargement ou installation n'est requis.

QUATRE MOUSQUETAIRES

À l'École biblique de Jérusalem, quatre assistants sont chargés d'enrichir au quotidien les références scripturaires, historiques ou artistiques.

- **Sœur Marie-Reine**, vierge consacrée du Patriarcat de Jérusalem, conçoit notamment des cartes relatives à l'ancien Orient.
- **Pauline**, jeune agrégée en lettres classiques, travaille sur la Bible latine *Vulgate* de saint Jérôme. L'une de ses missions consiste à réviser la traduction des Psaumes dans un français juste et « poétique ».
- **Victoria**, jeune diplômée en histoire de l'art, est spécialiste des icônes. Son rôle ? Enrichir les notes de liturgie en scrutant l'exégèse spirituelle léguée par l'iconographie byzantine. Elle a commencé son travail par le Mystère de l'Annonciation.
- **Baptiste**, qui prépare les concours pour devenir conservateur de musée, travaille les notes d'histoire de l'art en s'appuyant sur les quarante scènes médiévales de la *Biblia pauperum*, qui méditent les Évangiles avec toute la profondeur de l'Ancien Testament. ■ S. P.

UKRAINE

LES FAMILLES MEURTRIES
PAR LA FAIM ET LE FROID

Aidez-les dès maintenant
en faisant un don sur caridad.fr

CARIDAD EST UNE ONG HUMANITAIRE CATHOLIQUE
FONDÉE EN 2015 EN BRETAGNE.

